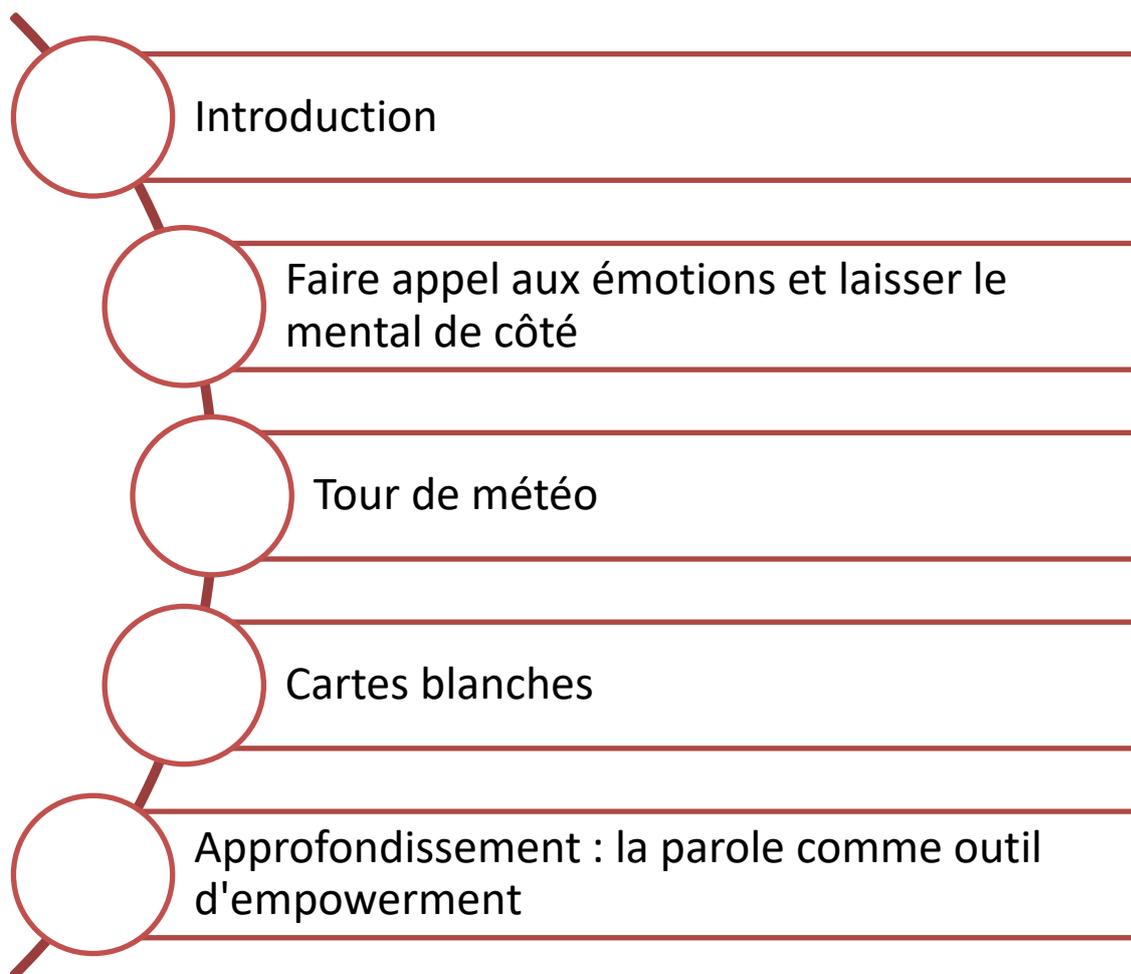


 11 février 2021

**Communauté de
pratiques Genre
Expérimentation**
« Nous toutes...
et ma sœur aussi ! »



Ce livret contient le **compte-rendu de l'atelier de la communauté de pratiques « expérimentation » genre** du 11 février 2021. Dans cet objectif, il contient à la fois des éléments de méthodologie et de contenu.



L'atelier se déroulant intégralement en distanciel en raison de la crise sanitaire, l'ensemble des animations a été adapté au distanciel.

Faire appel aux émotions et laisser le mental de côté

Méthodologie

Lecture, écoute

Afin de déconnecter du mental, omniprésent dans notre univers de travail, et de faire appel à d'autres formes d'intelligence, une séquence faisant appel à l'émotionnel est proposée : il s'agit soit d'une lecture, soit de l'écoute d'une musique, d'une chanson, soit encore du partage d'une œuvre d'art quelle que soit sa forme.

Personne ne commente l'œuvre. Un moment de silence est observé après le partage, afin que chacune et chacun soit à l'écoute de ce que cela fait raisonner en elle ou lui.

Une des participantes a partagé la chanson de Violeta Parra « Gracias a la vida » :

<https://m.youtube.com/watch?v=w67-hlaUSIs>

Tour de météo

Méthodologie

Tour de météo

Toutes les personnes présentes sont invitées à donner leur état d'esprit en utilisant une métaphore météorologique. Cela permet que le groupe prenne en considération l'état d'esprit de chacun-e.

Cartes blanches

Chaque groupe est invité à faire un point d'étape en quelques minutes.

- Le groupe « Décolonisons le genre » proposera un arpentage lors de la dernière session de la CP Expérimentation, à l'automne 2021 ;
- Le groupe « Genre et climat » élabore un jeu de 7 familles de sensibilisation montrant l'impact différencié du changement climatique sur les différents personnages. La création des personnages est en cours. Le jeu sera illustré, graphisé et imprimé. Une présentation de l'outil sera faite à l'atelier de la CP Echanges de juin 2021.
- Le groupe « Articulation avec la recherche » a déposé une proposition d'article à *Alternatives humanitaires*, et élabore un questionnaire à destination des praticien-ne-s et des universitaires sur l'articulation entre terrain et recherche.

Approfondissement : la parole comme outil d'empowerment

Méthodologie

Signes de reconnaissance

Les participant-e-s sont réparti-e-s en binômes, changeants toutes les 2 minutes. Ils et elles passent donc avec chaque autre participant-e à la session. La consigne qui leur est donnée est de se dire, chacun-e à son tour : « ce que j'apprécie chez toi, c'est... »

A l'issue, les animatrices leur demandent ce qu'elles ont ressenti lors de cette expérience, quand elles ont pris la parole et quand elles ont reçu la parole.

En présentiel, on aligne deux rangées de chaises, les participant-e-s s'installent face à face et l'une des rangées se décale sur la droite toutes les 2 minutes. Ensuite, on répartit les personnes présentes de façon différente pour que les personnes qui étaient sur la même rangée puissent se parler également. L'objectif est d'insuffler de l'énergie, du pouvoir, de la confiance, individuelle et collective, pour renforcer la sécurité, car c'est un préalable au pouvoir d'agir.

Les participant-e-s remarquent que leur météo personnelle est plus chaude et ensoleillée qu'en arrivant dans la séance. L'exercice peut être difficile lorsque l'on ne connaît pas bien la personne à laquelle on s'adresse mais cela redonne confiance. Elles remarquent que l'on prend rarement le temps de dire à ses collègues de travail, notamment, ce que l'on apprécie chez elles ou eux, alors que l'on passe un temps conséquent avec.

Apport théorique : l'économie des signes de reconnaissance

Comment mettre la parole au service de l'empowerment ?

Différencier feedback et signe de reconnaissance

Le feedback se fait par rapport à un cadre normé, il est basé sur des faits.

Le « signe de reconnaissance » ou « caresse », en anglais « stroke », est issue de la théorie de l'analyse transactionnelle, définie en 1958 par le psychiatre et psychanalyste Éric Berne, qui définit les transactions comme les échanges entre les personnes, leur relation. Dans *Des jeux et des hommes*, il définit le signe de reconnaissance comme « tout acte impliquant la reconnaissance de la présence d'autrui ».

Ce signe peut être verbal (« bonjour ! ») ou non-verbal (clin d'œil). Il peut être positif ou négatif, conditionnel (lié aux actes) ou inconditionnel (qui tient à la personne, à son identité).

Alors que le feedback s'attache aux faits, les signes de reconnaissance sont associés aux personnes et à leurs relations. On peut donc utiliser les signes de reconnaissance comme outils d'empowerment à la fois individuel et collectif.

Claude Steiner, proche d'Eric Berne, dans *l'Economie des caresses*, 1978, précise certains éléments :

- On peut avoir « soif » d'un signe de reconnaissance. C'est l'exemple du petit enfant qui fait des choses qu'il ou elle sait interdites pour attirer l'attention de son parent. Obtenir des signes de reconnaissance est en effet un besoin primaire, et l'humain cherchera à obtenir des signes de reconnaissances négatifs plutôt que rien du tout.
- Il peut y avoir pénurie ou abondance de signes de reconnaissance. Dans le monde professionnel, on va parfois se priver de signes de reconnaissance mais, en fait, on en a besoin, et on les cherche.
- On peut être dans une économie positive ou négative de ces signes de reconnaissance. Des dynamiques existent. Dans certaines familles, on dit « qui aime bien châtie bien ». Lorsque la

dynamique est positive, elle peut être source d'empowerment et renforce la sécurité des personnes.

- C'est une source d'apprentissage : on peut dire ce qui ne va pas et s'en servir pour changer individuellement et collectivement.

L'économie des signes de reconnaissance

Les signes de reconnaissances, conditionnels et inconditionnels, positifs et négatifs, peuvent se classer comme suit.

	Positif	Négatif
Conditionnel	« Jolies, ces chaussures bleues » « J'ai apprécié que tu me consultes avant la réunion. »	« J'ai remarqué que tu ne m'as pas dit bonjour ce matin. »
Inconditionnel	« Je te trouve forte »	« Tu es un ?!%§ »

Comment cela agit sur les personnes ? Il n'y a pas de règle absolue, cela dépend de la personne qui les reçoit et de celle qui les émet. Toutefois, un signe positif est pris moins fort qu'un signe négatif, qui nous impacte davantage.

N'est-ce pas la porte ouverte au harcèlement ?

- ⇒ Cela pose la question du cadre. Tout ce qui a trait à l'humain nécessite un cadre. Les signes de reconnaissance, négatifs ou positifs, sont là, qu'ils soient oralisés ou non. Il est bien entendu important de partir du respect des personnes. Il est important de bien cadrer la manière dont on va échanger. Cela permet d'aider à prévenir les conflits car cela met dans une autre posture.

Selon nos personnalités, il est facile ou moins facile de donner et recevoir.

Afin de maintenir une **économie positive**, on peut demander aux participant-e-s à donner, en pack :

- un signe conditionnel positif,
- un signe inconditionnel positif
- et un signe conditionnel négatif, qui peut être proposé comme une piste d'amélioration : « je pense que ta proposition gagnerait à... », « je t'invite à ... pour... », « je crois que ce serait plus efficace de... / si tu... », « je pense que tu pourrais... »

Les signes de reconnaissance inconditionnels positifs renforcent la confiance en soi, et constituent un investissement sur l'avenir.